

# Le nouveau Deschamps

Théâtre Le créateur des Deschiens revisite « Le Bourgeois gentilhomme » avec les Musiciens du Louvre

Le nouveau Deschamps  
Théâtre

Le créateur des Deschiens revisite  
« Le Bourgeois gentilhomme » avec  
les Musiciens du Louvre

Propos recueillis par Odile Faure  
o. faure@sudouest. fr  
« Sud Ouest Dimanche »

Quel genre de « Bourgeois  
gentilhomme » nous proposez-vous?

Jérôme Deschamps  
C'est un personnage intéressant,  
drôle, et d'une certaine manière  
ridicule parce qu'il n'a pas les codes  
du milieu qu'il prétend vouloir  
intégrer. Il veut aussi devenir un  
homme de qualité par la culture. Il  
est commerçant et il n'a pas appris  
la musique, la danse, la littérature, la  
philosophie. J'ai décidé d'adopter  
son parti pris. Il rêve éveillé dans  
cette œuvre et, à la fin de la pièce, il  
est au paradis. Il pense que tout est  
vrai. Évidemment, il va tomber de  
haut. J'essaie de tout faire passer par  
ce prisme. La turquerie, qui est une  
farce dans les yeux de Jourdain, est  
un émerveillement. La présence des  
musiciens, de vrais chanteurs, de  
danseurs, m'aide beaucoup.

Vous voulez rendre ce bourgeois  
sympathique?

Oui, moi je l'ai toujours trouvé  
sympathique. Est-ce parce que c'est  
la première pièce que j'ai vue quand  
j'étais petit à la Comédie française?  
Peut-être... C'était une soirée  
joyeuse et drôle que je n'ai jamais  
oubliée. Oui, Jourdain est très  
sympathique et émouvant. Le propos  
est aussi très contemporain. Il n'y a  
pas de honte à apprendre l'art, tard.  
C'est comme si on s'étonnait d'une  
personne qui apprend le violon alors  
que son père était plombier!  
À l'époque de Molière, c'était aussi  
une façon pour le roi de se moquer  
de ceux qui s'inventaient une  
généalogie pour être gentilhomme et  
obtenir des privilèges. Il l'aurait  
spécifiquement commandé à Molière  
pour qu'ils comprennent.  
Le comique, c'est votre dada. Vous  
avez envie de rire tout le temps?  
Vous savez, rire permet de ne pas  
pleurer. C'est une façon d'avoir du  
recul parce qu'il y a plein de choses  
tristes dans la vie. En ce moment, ce  
qui me touche, c'est l'égoïsme,  
l'absence de solidarité, on croit que

l'État fabrique les billets de banque.  
J'ai un peu trop entendu « moi, moi,  
moi ». Mais ça va peut-être  
s'arranger! Restons optimistes.

**Pau.**

Les 14 et 15 juin, au théâtre  
Saint-Louis, à 20 heures. Rens. :  
[www. theatre-pau. fr](http://www.theatre-pau.fr)  
14 - 15 juin



Jérôme Deschamps : « Jourdain est  
sympathique et émouvant »